

## **Discours : les 40 ans du jumelage Albig – Signy-L'Abbaye**

**Seules les paroles prononcées font foi.**

Mesdames et Messieurs, chères familles-partenaires,

Au nom de la commune d'Albig, je tiens à vous remercier du fond du cœur d'avoir accepté mon invitation et d'être venus à cette réception dominicale organisée dans notre gymnase.

Permettez-moi de souhaiter tout d'abord la bienvenue à nos familles-partenaires venues de Signy, avec le Président du Comité, Monsieur Freddy Keller.

Je salue également chaleureusement Messieurs Ernst Jakob Müller et Georg Herr, anciens maires, ainsi que toutes les familles, citoyennes et citoyens, qui se sont, par le passé, investis dans ce partenariat. Je remercie aussi sincèrement le groupe actuellement actif d'Albig, qui soutient et façonne ce partenariat.

À vous tous ici présent,

Voilà à présent 40 ans, c'est-à-dire en septembre 1975 et en mai 1976, que les documents relatifs au jumelage des communes d'Albig et de Signy-L'Abbaye ont été signés.

C'est le conseil municipal de la ville d'Albig, sous la houlette du maire, Monsieur Ernst Jakob Müller, qui avait préalablement décidé de s'engager dans un partenariat avec Signy-L'Abbaye et, comme bien d'autres communes allemandes, notamment celles de Rhénanie-Palatinat, de créer un jumelage avec une commune française. Les contacts entre les précédents responsables d'Albig et de Signy-L'Abbaye avaient été créés et entretenus à l'époque par la famille Ruhland d'Albig et la famille Savarin de Charleville-Mézières.

Les premières années, les visites mutuelles revêtaient encore un caractère essentiellement officiel mais elles ont rapidement pu prendre une tournure familière et familiale. C'est justement cet aspect familial qui a été un garant du succès de ce jumelage car, mises à part quelques exceptions comme par ex. la caserne des pompiers, les jeunes sapeurs-pompiers et les chœurs, il n'y a pas eu et il n'y a toujours pas d'autre programme d'échanges.

Les fondements de notre jumelage remontent à 1963, avec la signature du Traité de l'Élysée par ces deux hommes d'État que sont Charles De Gaulle et Konrad Adenauer. Ce traité a mis fin à une longue période d'hostilité entre la France et l'Allemagne et a créé l'espace nécessaire à des rapports amicaux entre nos deux pays et nos deux peuples. C'est en partant de ce traité que la France et l'Allemagne ont constitué dans le même temps le cœur de l'Europe unifiée.

L'année dernière, lors de la visite des champs de bataille de Verdun, nous avons, moi-même et tous les participants à cette excursion, pris clairement conscience du changement qu'a opéré le traité de l'Élysée dans les rapports entre nos deux peuples ainsi que de la dimension historique de l'amitié que ceux-ci entretiennent.

Manifestement, ces événements nous obligent à nous replonger dans l'histoire car, il y a 100 ans, la Première Guerre mondiale avait été déclarée, marquant le début d'un triste chapitre consacré à une haine héréditaire qui remonte à l'époque de Louis XIV pour se prolonger jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

Le concept d'« ennemi héréditaire » exprime à la manière propagandiste le fait que les conflits qui ont opposé nos deux pays, à commencer par la Guerre de Succession Palatine pour se poursuivre avec les Guerres de coalition, la Guerre franco-allemande de 1870/71, la Première Guerre mondiale et pour finir par la Seconde Guerre mondiale, n'auraient pas pu être réglés par

des moyens pacifiques et auraient pour origine, presque à l'instar de causes naturelles, une sorte d'héritage ou d'hérédité.

Les différences que l'on trouve entre le catholicisme dominant en France et le protestantisme germano-prussien ont été jusqu'à contribuer à entretenir cette haine héréditaire, avec des conséquences graves pour les peuples de ces deux nations.

Au vu de la destruction de l'Europe qui a été le fait de l'Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale et après la défaite totale encaissée il y a exactement 70 ans, avec, de plus, la désillusion des populations qui l'accompagne, il restait peu de place au sentiment nationaliste en Allemagne. Mais il était devenu également clair qu'une haine héréditaire entre la France et l'Allemagne constituait une erreur désastreuse.

La solution reposait sur la conviction qu'une Europe unie était possible, où, en raison de leur puissance économique, l'Allemagne et la France devaient jouer le rôle de pionnières qu'elles endossent encore aujourd'hui.

Ce n'est qu'avec le Traité de l'Élysée signé en 1963 que cette époque d'hostilité a pris fin, laissant la place à d'étroites relations amicales entre les deux pays et entre les deux peuples. Les différences qui demeurent ou naissent sont depuis lors réglées politiquement.

Permettez-moi de citer notre grand poète, Johann Wolfgang von Goethe, qui, en 1830, après l'époque de l'occupation napoléonienne, a écrit ceci :

« Je ne haïssais pas les Français... Comment moi, pour qui la civilisation et la barbarie sont des choses d'importance, comment aurais-je pu haïr une nation qui est une des plus civilisées de la Terre et à qui je dois une si grande part de mon propre développement ? La haine nationale est une haine particulière. C'est toujours dans les régions inférieures qu'elle est la plus énergique, la plus ardente ; mais il y a une hauteur à laquelle elle s'évanouit : on est là, pour ainsi dire, au-dessus des nationalités et on ressent le bonheur ou le malheur d'un peuple voisin comme le sien propre... »

Je souhaite à présent reprendre cette citation à mon compte pour attirer votre attention sur l'aspect familial de notre amitié. Au cours de ces quarante ans d'amitié, vous, chères familles de Signy, vous nous avez permis de prendre part à votre vie de famille et de nous faire passer des moments inoubliables dans votre belle région, les Ardennes. Au nom de l'ensemble des familles d'Albig, je tiens à vous en remercier sincèrement.

Je peux me rappeler parfaitement d'un temps, qui malheureusement remonte à vingt ans déjà, où, pendant les vacances d'été, de nombreux enfants et adolescents de Signy se rendaient à Albig. Et inversement, durant les grandes vacances, Signy-L'Abbaye était une résidence secondaire pour de jeunes Allemands.

Confier ses enfants à des mains étrangères dans un autre pays, ce n'est possible qu'entre bons amis et si la confiance mutuelle est forte, et mon affirmation est étayée par l'amitié chaleureuse qu'entretiennent ces partenaires.

Cependant, malgré ces innombrables heures et jours que nous avons agréablement passés ensemble au cours de ces quarante dernières années, la maladie et la mort nous ont aussi tous frappés. Des membres des familles Lebrun, Collet, Faille, Galichet, Davesne, Querin, Maquart, et Colas et, du côté d'Albig, des membres des familles Müller, Diel, Herr, Follak, Baumann et Leonhard nous ont malheureusement quittés à un âge avancé ou suite à de longues et graves maladies. J'espère n'avoir oublié personne ; et si toutefois c'était le cas, n'hésitez pas à me le signaler.

Aujourd'hui, nous nous sentons encore liés d'une certaine manière à ces amis à présent disparus et nous ne les oublierons jamais. Ils font partie de nos souvenirs communs car ils ont joué un rôle dans notre amitié.

Je remercie les membres fondateurs de notre amitié venus de Signy-L'Abbaye et d'Albig et je leur témoigne de mon immense admiration face aux efforts qu'ils ont accomplis pour créer avec succès ce jumelage. C'est à eux que nous devons cette amitié. Ils ont contribué à influencer sur un domaine important de notre vie, à lui imprimer une direction positive et à nous faire cadeau de précieux amis.

Durant les mandats respectifs des maires Louis Lebrun, Jean Galichet, Pierre Faille, Jean Pierre Grès, Alain Devillard, Ernst Jakob Müller, Georg Herr et moi-même, ce jumelage vieux de quarante ans est devenu une partie intégrante de la vie de nombreuses personnes dans les deux communes.

Je remercie du fond du cœur chacune des familles impliquées pour avoir entretenu cette amitié et ce partenariat pendant ces quarante années, et je leur témoigne de toute ma gratitude.

Je souhaite bonne continuation à cette amitié.

C'est en son honneur que nous allons trinquer avec un verre de mousseux de Hesse-Rhénane à la main !

Vive le jumelage !!!